L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 16 JUILLET 1882. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE 16 JUILLET 1882

PRIX DE L'ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par H. Stern & Co, dans leurs salles d'encan No 35 rue de Chartres, bottes, souliers et brodequins.

Le bombardement d'Alexandrie; quelles en seront les conséquences?

Les terribles évènements dont Alexandrie est le théâtre et la victime, absorbent l'attention générale, aussi bien aux Etats-Unis qu'en Europe. C'est, aujourd'hui, l'unique préoccupation. En hâtant l'heure de l'attaque, l'Angleterre a voulu échapper au contrôle de l'Europe, dont les représentants sont réunis à Constantinople. Sa position géographique l'autorise à ces coups d'audace, en lui assurant l'impunité. Evacuée par sa population et par l'armée d'Arabi Pacha, Alexandrie est la proie d'une foule de Bédouins, qui sont descendus des hauteurs de la Syrie, se livrent au pillage et à l'incendie. Ils ont débuté par le massacre des chrétiens, dès qu'ils ont été maîtres de la ville. La flotte anglaise, n'ayant plus devant elle ni forts armés, ni armée, aurait pu débarquer quelques troupes qui eussent maintenu l'ordre et sauvé la vie de tant de braves gens.

L'amiral anglais s'est borné, au moment même où le dernier soldat d'Arabi franchissait les limites d'Alexandrie, à modifier son plan d'attaque, afin de porter sur une autre partie de la métropole, la désolation et la ruine.

Jamais encore pareil déploiement n'avait eu lieu pour la réduction d'une ville sans défenses effectives. L'Angleterre a-t-elle voulu révéler, aux yeux du monde, les forces dont elle disposa? Si c'est le but auquel elle visait, elle ne l'a pas atteint.

Le correspondant du "Daily Telegraph", écrit, d'Alexandrie, que les officiers des navires étrangers ont suivi, avec une attention soutenue, les effets du bombardement, et qu'ils émettent l'opinion qu'à l'exception des équipages du "Téméraire" et des canonnières, les Anglais se sont peu distingués comme artilleurs. La plupart des bombes du "Monarch", de "l'Invincible" et du "Superb" n'arrivaient pas au but; la moitié au moins tombait à l'eau. Les canons, mal servis, ne tiraient qu'à de grands intervalles, donnant aux Egyptiens le temps de revenir de leur surprise et de reprendre courage. Un peu plus d'activité dans le service des pièces égyptiennes eût rendu fort douteux le résultat de l'action.

Les navires blindés eux mêmes n'ont pas tenu tout ce qu'ils promettaient; ils ont été facilement troués par les boulets des forts. Il est probable que si Arabi Pacha avait pu disposer de canons de plus gros calibre, quelques navires anglais seraient coulés.

Maintenant que rien ne s'oppose au débarquement des troupes, l'Angleterre va-t-elle prendre possession de la terre classique des Pharaons? Est-ce une occupation permanente ou seulement momentanée, qui va sauver le suzerain? Question des plus sérieuses, et de la solution de laquelle dépend la paix de l'Europe.

Il y a quelques jours, le ministre des affaires étrangères de la république française justifiait une demande de fonds pour mettre la flotte sur le pied de guerre, par le fait que toutes les puissances de l'Europe hâtent l'armement de leurs navires de guerre, et que la France devait être prête à faire face aux éventualités.

La retraite d'Arabi Pacha sur le Caire est conforme aux déclarations précédentes de ce chef militaire. C'est de la Haute Egypte, organisée militairement, qu'il va s'adresser aux croyants, leur demandant aide contre l'ennemi commun, et prolongeant une situation morbide pour l'Egypte, car elle justifiera, en quelque sorte, l'occupation permanente de la régence par les forces de l'Angleterre.

Evidemment, l'Europe est surprise. Tout va dépendre des projets ultérieurs de la Grande Bretagne victorieuse.

On annonce que dans la discussion du projet du ministère sur la mise sur pied de guerre de la flotte française, M. Gambetta s'adressera à la Chambre, à la France et à l'Europe pour indiquer la politique que les événements commandent à la France.

Les diplomates réunis à Constantinople jouent un rôle assez embarrassant. Ils avaient pour mission de régler la question égyptienne, et voilà l'Angleterre qui, sans attendre la décision, ou plutôt pour éviter de soumettre sa politique à la décision de la conférence, prend une initiative qui ne laisse plus aux représentants des puissances qu'à abandonner la partie. C'est ici une question de dignité. La voix de la diplomatie européenne est étouffée par le bruit de l'artillerie de la flotte de l'amiral Seymour. Comment les cabinets auront-ils pris la chose?

S'il faut en croire les dernières dépêches, l'accord règne encore entre la France et l'Angleterre.

Un fait nouveau s'est produit dans la politique du gouvernement de Constantinople: Arabi Pacha qui, jusqu'ici, avait été le protégé du Sultan, a été traité de rebelle dans un conseil du cabinet ottoman, et il sera poursuivi comme tel.

Dans les conditions actuelles, la résistance des insurgés ayant été vaincue, il semble que la situation soit délivrée des entraves de la première heure, et qu'il ne reste plus aux puissances en général, et à l'Angleterre en particulier, qu'à reconstituer le pouvoir du Khédive, de manière à rétablir le *statu quo*, but principal des préoccupations de la conférence.

Et, cependant, les armements de la Grande-Bretagne sont poussés avec une énergie qui laisse prévoir des évènements encore plus graves.

La Chambre des Députés a voté, à l'unanimité, le crédit de 7 millions huit cent mille francs demandé par le ministère, afin d'activer l'armement de tous les navires blindés à l'ancre dans les différents ports de France. On travaille à Toulon, même les jours de fête. L'amiral Kraus, avec une escadre de sept blindés, est devant la Goulette, Tunisie.

Si ce ne sont pas là des indices de guerre, on ne saurait bien les cataloguer. Tout est encore obscur dans les complications que l'affaire d'Egypte a soulevées. Attendons que la lumière se fasse et que la politique de l'Angleterre se montre ouvertement.

Une dépêche particulière, transmise hier, de Washington, annonce que le Comité de Commerce de la Chambre des Représentants a décidé de faire un rapport favorable sur le bill de M. Ellis—bill qui accorde à M. Davidson B. Penn, de la Louisiane, et à ses associés, sous le titre de "The Crescent City Aqueduc and Water Works Company" le droit de poser des tuyaux, etc., dans le Lac Pontchartrain, pour amener l'eau du Bogue Falaya, paroisse St-Tammany, à la Nouvelle-Orléans. Les tuyaux devront être à dix pieds au-dessous de la surface du Lac.

Le steamer *Amérique*, capitaine Sentelli, de la compagnie générale transatlantique, parti de New-York le 5 juillet, est arrivé hier au Havre.

La rapidité avec laquelle nous avons dû écrire, à une heure avancée de la nuit, notre compte-rendu de la célébration du 14 juillet, nous a fait commettre un oubli involontaire dont nous éprouvons le plus vif regret. Parmi les personnages officiels présents à West End, nous aurions dû citer le consul du Mexique, qui s'était empressé de répondre à la gracieuse invitation du Comité des Trente.

L'exode des villes du Nord prend des proportions fabuleuses. A la station de Broadstreet du chemin de fer de la Pennsylvanie, il a été délivré des tickets se montant à la somme de $190,000, dans une seule semaine.

Il paraît que Mme Scoville, sœur de Guiteau, avait envoyé à son frère, la veille de l'exécution, un bouquet rempli d'arsenic. Elle désirait le voir succomber au poison et échapper ainsi à la potence. Ce bouquet, saisi par les gardiens de la prison, a été soumis à une analyse chimique.

Le bill des ports et rivières vient enfin d'être voté par le Sénat par un vote de 39 oui, contre 23 non. On compte parmi ces derniers 6 démocrates et 16 républicains. Le montant total est de vingt millions de dollars, dont cinq pour les améliorations du Mississippi.

Des voleurs ont pénétré dans la Banque d'Amérique de Centre Street, N.-Y., et y ont enlevé un paquet de greenbacks valant $567,870, et quelques billets étrangers, le tout formant un total de $630,210.

Les officiers en garnison à Malte, par le moyen d'un téléphone attaché au cable, ont entendu distinctement le bruit du bombardement d'Alexandrie, à une distance de 600 milles. C'est prendre part aux hostilités sans courir le moindre danger.

Le total des allocations pour la présente année fiscale, faites par le Congrès, est de $261,469,000. L'année dernière ce chiffre ne dépassait pas $218,472,000.

Dans la dernière décade, le Texas a vu doubler sa population et quadrupler sa prospérité. La plus grande partie des émigrants qui l'y sont ittés, viennent des Etats voisins du Mississippi. L'émigration européenne ne vient qu'au second rang.

Distribution des prix au couvent de St-Joseph à la Baie-St-Louis.—Nous avons assisté à l'une des fêtes dont on revient toujours le cœur rempli d'une douce émotion: nous voulons parler de la distribution des prix au couvent des sœurs de St-Joseph, à la Baie St-Louis.

En effet, quoi de plus charmant que cet essaim de jeunes filles vêtues de blanc, qui le visage épanoui et le cœur palpitant, attendent avec une impatience à peine contenue, l'heure de la distribution des couronnes.

Sans plus de préambule, nous allons donner le programme de la fête; il a été d'un bout à l'autre, très bien exécuté:

Chant: Départ pour les vacances.
Piano: Duo de la Traviata par Mlles M Ulman et L Bouron.
Dialogue: Le revers de la médaille.
Piano: Rakoczi, duo par Mlles P Cameron et A Hoyck.
Piano: La moisson d'or, duo par Mlles O Hearsey et E Brown.
Piano: Le Tournoi, duo par Mlles K Williams et A Avry.
Dialogue: The Bee, the Broom and the Clock, par Mlles P Canes, M Elder et B Avery.
Piano: Le Carnaval de Venise, par Mlles H Bouron et L Vigserie.
Comédie: The Witch of Rosemburg.
Piano: Martha, duo par Mlles M Buron et J Vigneria.
Piano: Les papillons, duo pas Mlles O Barbe et O Moss.
Piano: Scœphale, duo par Mlles C Dumestre et C Tolmon.
Piano: Fra Diavolo, trio par Mlles C Lorio, A Ruderie et L Lasseigne.
Chant: I'm going to write to papa, par les élèves de l'Académie.

Après ces différents exercices, la distribution des prix a eu lieu. L'émulation des jeunes élèves avait été stimulée par la générosité de Mgr Janssens qui avait bien voulu accorder une médaille d'or à celle qui aurait le plus travaillé dans l'année. Mlle Hattie Avery et Mlle Antoinette Tudory ont si vaillamment lutté, que l'une n'a pu surpasser l'autre, et la supérieure, au nom de la justice, s'est vue forcée de donner à toutes les deux, la récompense décernée par Monseigneur.

Nous regrettons de ne pouvoir donner les noms de toutes celles qui ont obtenu des prix.

Nous avons ensuite admiré les ouvrages exécutés par les jeunes pensionnaires; la lingerie a surtout attiré notre attention. Il y avait encore beaucoup d'autres travaux, mais il serait trop long de les énumérer. Nous nous bornerons à dire que tout mériterait une mention spéciale.

Examens.—Les examens du Collège des Frères, à la Baie St. Louis, viennent d'avoir lieu. Ces exercices annuels ont toujours pour heureux résultat de rassembler les parents et amis des collégiens et de donner au public un échantillon de l'éducation et de l'instruction qu'ils reçoivent. Parmi les invités de distinction, on remarquait le Très Rév. Charles Craignon, évêque de Natchez, les Rév. Blanc et Leduc, recteurs de la Paroisse Chrétiane et de la Baie St. Louis, le colonel Claiborne, du Mississippi, le Dr Labatut et M. O'Donnell, avocat du Bureau de santé de la Nouvelle-Orléans. Les traits marquants de l'occasion étaient la belle musique de l'orchestre du collège, la distribution des diplômes et l'adresse aux gradués, par M. Ed. J. Bermudez, fils du juge Bermudez, de notre ville. Le programme, préparé avec beaucoup de tact, fut suivi d'un repas magnifique que donnait la Faculté de l'institution, et auquel messieurs les gradués et leurs parents, et les invités déjà nommés, ont fait honneur. Les gradués étaient William Ludewig, John Schoen, Auguste Bénédict, de la Nile-Orléans, et Robert Wilson et Frank Lewis, de Pascagoula. Ce dernier prononça le discours d'adieu avec éloquence et talent.

Voici le programme:

Ouverture	Bande du collège
Qui vive—[solo de piano]	Aug. Benedic

THE HELLENIC BREEZES.

Morgan	R. Wilson
Buff	A Krebs
Ernani—[piano et violon]	Alph Benedic / Aug. Benedic
Home sweet home—[piano]	Wm Ludewig

Meine ungewöhnliche Krankheit.

Jno. Blank	Geo. D Wilson
Air varié [Violon]	E Wilson
Air varié [Piano]	Wm. Ludewig
Carnaval de Venise—[solo de piano]	—

A BACHE FOR A DINNER.

Opera en un acte.

Sponge	Jno. Schoen
Dorlo, négociant retiré	Frank Lewis
Mesquetes, architecte	Robt Wilson
Fred Cavil, subrogéte	A. A. Lerie
Dalton, riche négociant	A. Benedic
Lovell, ami de Dalton	Wm. Ludewig
Jack, domestique de Dalton	Fred. Reynoir
Gammon, prétendu bailli	Wm O'Korke

Waiters and Lads feasting their Lord

COLLEGE BAND.

Postillon de Lonjumeau	Violons	Alph Benedic / E Wilson
	Piano	Aug. Benedic

Nous lisons dans le *Meschaoubé* (paroisse St. Jean-Baptiste) du 15 juillet:

Nous avons eu quelques pluies ces jours derniers, mais pas autant que les planteurs désiraient. Après la sécheresse assez prolongée que nous avons traversée, le sol était desséché, et il aurait fallu d'abondantes ou de fréquentes pluies pour le tremper. Et puis les orages ne se répandent pas uniformément. Il en arrive que des sections sont plus favorisées que d'autres.

Pourtant la canne pousse généralement bien, et tout le monde est confiant dans le résultat.

Le maïs donnera d'assez beaux produits, bien que les pluies aient manqué au moment où elles lui étaient le plus nécessaires.

Quant au riz, il a jusqu'ici été favorisé; le Mississippi s'est maintenu à du point favorable pour les irrigations, et, ce qui n'arrive pas très souvent, les planteurs riziers auront cette année à fermer leurs digues pour la moisson. C'est un très grand avantage, car les installations de pompes d'irrigation et leur mise en opération sont très dispendieuses.

Le Propagateur Catholique d'hier:

Les nouvelles de Mgr Perché que nous avons reçues aujourd'hui sont excellentes.

L'amélioration graduelle qui s'est produite depuis quelques semaines dans la santé de notre vénérable Archevêque, se maintient de la façon la plus satisfaisante.

Les Etats-Unis ont l'honneur d'avoir, les premiers, en l'idée des gros canons; la guerre de la sécession avait excité l'esprit d'invention des habitants du Nord. Afin d'obtenir des résultats plus concluants et dans les rencontres sur terre et dans celles qui avaient lieu sur mer, ils construisirent ces grosses pièces, que Krupp a imitées depuis.

L'activité dans la construction de voies ferrées ne se ralentit pas aux Etats Unis. On a célébré, hier, l'ouverture du chemin de fer Rosanbeth (à Victoria) passant par Warton, distance de 75 milles. Cette ligne fait partie du chemin de fer New-York, Texas et Mexique. L'intention de la compagnie est de la pousser jusqu'au centre de la République voisine, reliant ainsi la ville de Mexico avec New-York. Le comte de Telfener a déjà obtenu du gouvernement du Mexique les concessions nécessaires à l'exécution des projets qu'il a conçus.

Voici le chiffre de la population des principales villes du Japon, d'après le dernier recensement: Tokio, 974 000; Kioto, 830,829; Adoca, 587,999. La population du Japon est de 36,558,994, ce qui indique un accroissement de 3,000,000 d'habitants.

Pat Crowe, de Péorio, était, dernièrement, à la salle Illinois, dans le but de choisir des délégués à une convention générale de Dynamite. Il veut réduire l'Angleterre en atomes. Il repousse les membres de la Land Ligue et ne veut, pour accomplir son sinistre projet, que des hommes de son école.

Le grand jury, dans l'affaire de Star Route n'a trouvé aucune cause de mettre en accusation le sénateur Kellogg. Le vote a été unanime.

Les grèves des chargeurs se maintiennent, quoique les compagnies de transport aient réussi à réunir un assez grand nombre de travailleurs pour remplacer ceux qui ont abandonné leur partie. Un journal de New York signale les grèves suivantes, parmi celles qui arrêtent le travail national: A Charfield, Pennsylvanie, grève des mineurs de la région béluminense; à Milwaukee, Wisconsin, grève de fabricants de cigares; à Cohoes, N. Y., grève des employés de la manufacture "Harmonie"; à Cleveland, Ohio, grève des employés du Cleveland Rolling Mill Company; à Hartford, grève des compositeurs de journaux; à Boston, grève des calfats; à Orange, N. J., grève des fabricants de fils de fer; à Pittsburg, grève des mineurs et forgerons. Les demandes d'augmentation des salaires sont repoussées.

Malgré les sympathies dont le sergent Mason est l'objet de la part de nombreux amis, le Président Arthur refuse de lui accorder sa grâce.

M. H. Billard, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 1er juillet.

—Jeunes et vieilles font elles usage d'un ex-cient fortifiant le Bitter Malakoff.

Un remède favori.—Le "Simmons Liver Regulator" est une des préparations les plus méritoires et les plus populaires qui aient été offertes au public. Elle est entièrement libre de toute substance minerale nuisible; et, comme préparation végétale faite au Bon de racines et d'herbes, c'est un bienfait humain pour le foie et les désordres d'intestins. Les propriétés de ce remède le recommandent au public comme devant être adopté comme chef dans les familles. Il est étayé du suffrage de milliers de nos citoyens les plus éminents, dans toutes les parties du pays, qui l'ont mis à l'épreuve et attestent son excellence médicale et ses vertus curatives. Les acheteurs doivent s'assurer qu'il leur est délivré le véritable article, fabriqué J. H. ZEILIN & CIE, à Philadelphie.

Billet gagnant.—Le billet portant les numéros 6-43-50 de la classe 166 et du tirage quotidien à combinaison, vient de gagner un lot de gros lot de $4,273.40, ainsi qu'il est dit dans un avis publié plus loin sous la signature de M. Louis Jones, domicilié rue de l'Union, entre St-Claude et Marais. L'avis porte aussi, que l'heureux détenteur du billet a été mis, sur sa demande, en possession de la somme qui lui était échue.

Occasion rare qui s'offre aux dames.—En effet, il s'offre aux dames, cette occasion comme il y en a rarement, de conclure de véritables marchés d'or, pour faire usage d'une loterie existée. La maison H. L. Norris, 205 rue du Canal, vient d'acheter à l'étranger, à des prix exceptionnellement modiques, tout un assortiment d'étoffes de salon, de beauté etc. d'articles de fonds et de fantaisie à l'usage des dames, et se propose d'écouler ces marchandises à aussi bas prix qu'elles y se acquises. M. Norris est non dans cette branche commerciale, et il n'est personne qui ne se refuse à lui accorder ce premier encouragement qu'il sollicite. Il nous suffit d'annoncer l'ouverture de son magasin pour que ses amis y affluent; mais à ceux qui ne se laisseraient attirer que par l'appât d'une emplette bien faite, M. Norris le leur promet.

Articles à prix réduits.—La maison E. H. Adams, rue des Magasins, 594 et 596, annonce, pour la semaine prochaine, la vente d'un grand nombre d'étoffes de salon à des prix d'une surprenante modicité.

Avis important.—Un avis, sous ce titre, est publié dans les colonnes de l'*Abeille* de ce jour, à dessein d'informer le public que la "Compagnie des Water Works," dont M. A. Baldwin est président, fournira de l'eau à raison de douze pieds par sa aux familles composées de moins de six personnes. Un acte récent de la Législature, nous l'entendons le savoir, exige que toute maison habitée soit approvisionnée de deux cents gallons d'eau par chambre à coucher. Nous invitons nos lecteurs à jeter les yeux sur l'avis en question.

Musique nouvelle.—M. Werlein, 135 rue du Canal vient de recevoir un grand choix de musique nouvelle. Nous citerons au hasard: "Adieux de l'Etoiles Arabe", mélodie de George Bizet, polka de Victor Hugo; galop pulche, par Paul Lavignac; "La Voliere" romance d'oiseaux, pour piano, par George Michaux.

Les nombreux clients de la maison Werlein apprendront avec plaisir que Mme M. Elie vient d'y être attachée. C'est là une précieuse acquisition pour cette maison.

Nouvelle-Orléans, 10 décembre 877. 1

Je certifie qu'ayant à plusieurs reprises essayé la supériorité du Bitter Malakof et l'ayant trouvé un excellent tonique, j'en ai demandé la recette; et, sur ma connaissance parfaite de sa composition, je suis heureux de pouvoir le recommander comme la meilleure préparation de ce genre que je connaisse. En foi de quoi je délivre le présent certificat.

Signé, Dr. J. G. Hava.

—M. Labitte, le littéraire-expert bien connu de tous les bibliophiles, est mort à Paris.

—A Dumnow (comté d'Essex), Angleterre, en vertu d'une coutume qui remonte au moyen âge, les époux qui, pendant un an et un jour après leur mariage n'ont pas eu entre eux la moindre querelle et qui ne se sont pas repentis au instant de leur union, doivent recevoir de la municipalité un cochon gras et un tonneau de bière; ils ont à affirmer le fait par serment, en se tenant agenouillés sur des cailloux pointus.

Depuis le seizième siècle on a eu que trois fois l'occasion de récompenser de pareils ménages modèles: en 1510, en 1777, et le mois dernier. Aussi, pour la rareté du fait ce jour-là, à Dumnow, les boutiques et les ateliers ont fermé et on a été une fête générale.

—Le Bitter Malakof est un tonique souverain

Nouvelles Télégraphiques.

Effet produit en Europe par la nouvelle du bombardement.

La nouvelle à Londres.

Londres, 11 juillet.—Le bombardement d'Alexandrie cause ici une vive émotion. Naturellement il n'y a qu'une opinion sur le résultat immédiat et sur l'effet que produira ce feu terrible dirigé sur les forts et sur les partisans d'Arabi Pacha. Mais la portée exacte qu'aura une rencontre entre l'Angleterre et les Arabes sur le Nil ne saurait être déterminée pour le moment.

Ce qu'on dit à Paris.

Paris, 11 juillet.—Quoiqu'attendue, la nouvelle du bombardement d'Alexandrie a causé ici une impression des plus vives. La croyance se propage de plus en plus que depuis longtemps l'Angleterre s'était secrètement entendue avec la Porte. On va même jusqu'à prétendre que M. de Freycinet était dans la confidence. Cette question sera probablement soulevée aujourd'hui à la chambre où des débats animés ne manqueront pas de se produire, étant donné que la commission chargée d'examiner la demande de crédit pour les préparatifs militaires, ne voudra pas laisser passer cette occasion de présenter son rapport. M. Gambetta saisira certainement l'occasion de présenter un plaidoyer énergique en faveur de sa politique étrangère.

La politique anglaise et l'occupation de l'Egypte.

Londres, 11 juillet—"Ce qui prouve clairement la gravité de la situation, télégraphie le correspondant du New York Herald, c'est que la déclaration faite hier par sir Charles Dilke a été accueillie par le silence, excepté par les membres du parti tory, bien que si la question de l'occupation de l'Egypte était soumise au vote de la chambre, elle rencontrerait certainement une majorité écrasante. Le fait est que l'opinion publique se montre favorable à la main-mise de l'Angleterre sur l'Egypte, quoique cette façon d'agir ne soit pas ouvertement préconisée. Toutefois le bombardement d'Alexandrie peut être regardé comme le premier pas vers une occupation militaire qui aurait pour résultats de séparer l'Egypte du sultan et d'en faire une province anglaise."

"Sans doute, une certaine part de pouvoir sera réservé à la France, afin de ne pas froisser trop profondément ses susceptibilités. Il est à croire que la France, sera contrainte à accepter cette solution afin d'échapper au danger d'une coalition anglo-allemande, à laquelle pourraient bien se joindre l'Autriche et l'Italie en échange de l'aide donnée par l'Angleterre à une solution de la question d'Orient favorable à une puissance allemande. Les puissances méditerranéennes semblent disposées à s'aller à l'Angleterre contre la France. Il est possible que quand elles verront l'Angleterre agissant moins dans le but de réduire le pouvoir qu'au profit d'une annexion pratique de l'Egypte, elles se montreront également disposées à s'aller à la France dans le but d'empêcher l'établissement définitif de l'Angleterre sur le Nil.

"Dès que l'Angleterre aura détruit la puissance d'Arabi-Pacha, elle pourra se trouver dans la nécessité soit de reconnaître à une autre puissance un droit de contrôle égal au sien, sur les affaires d'Egypte, soit de lutter contre une coalition formidable de l'Europe afin de maintenir ses prérogatives. Les membres de la chambre des communes sont, toutefois, disposés à envisager la situation présente et future à un point de vue optimiste, basé sur les jalousies des puissances européennes qui permettront à l'Angleterre de se maintenir en Egypte quand ils s'y seront une fois installés, sur la possibilité de faire venir de l'Inde des forces suffisantes pour dédier l'Europe. En d'autres termes, les radicaux, dont M. Gladstone est le chef, suivent en ce moment la politique inaugurée par lord Beaconsfield, politique que ils blâmaient si fortieusement avant leur entrée aux affaires."

Le deuil de Skobeleff.

Moscou, 11 juillet—Le czar a envoyé à la princesse Dolgoukoff, veuve du défunt général Skobeleff un télégramme de condoléances ainsi conçu:

"Je suis terriblement atteint et affligé par la mort soudaine de votre frère. C'est une perte irréparable pour l'armée. Tous les soldats le pleureront. Il est juste, bien triste de la perdre au homme si utile et si dévoué à son devoir."

Les funérailles ont eu lieu au milieu d'une immense foule de peuple. Après la messe de requiem dite par l'Archimandrite Athanasius et quelques mots d'adieu funèbres, le corps a été transporté solennellement à la gare Riazzan ou un train spécial était préparé. Le deuil était conduit par les grands ducs Nicolas et Alexis et suivi par tous les généraux de Moscou, le prince Dolgorouki et son état-major.

On télégraphie de Washington:

Au sujet de la dépêche d'Alexandrie au "Telegraph" de Londres disant que l'amiral Nicholson, commandant la flotte des Etats Unis dans les eaux européennes, aurait prévenu les Arabes travaillant aux forts que s'ils tiraient sur lui il riposterait, on dit au département de la marine qu'une semblable déclaration de la part de l'amiral Nicholson serait une absurdité, et qu'il n'est pas probable qu'il ait rien dit de pareil. En sa qualité de neutre, il a le devoir d'éviter tout engagement, et s'il avait pris l'attitude que lui prête la dépêche il serait devenu justifiable d'une cour martiale.

La presse nancéenne vient d'ouvrir une souscription pour élever, à Nancy, un monument au docteur Creveaux. La Société de géographie de l'Est a souscrit pour 500 francs.

Nous apprenons, d'autre part, que la municipalité de Buenos-Ayres doit faire graver dans le cimetière de cette ville, sur une plaque spéciale, les noms de docteur Crevaux, Billet, Ringel, et Haurat, Français,—Rodriguez et Carmelo Blanco, Argentins, morts au service de l'humanité et pour le bien de la République Argentine.

L'explorateur Moreno, qui a suivi le docteur Crevaux dans plusieurs expéditions, a proposé à la Société de géographie de Buenos-Ayres de baptiser du nom de Mont-Crevaux une chaîne de montagnes découvertes en Patagonie par le malheureux voyageur.

La souscription pour l'érection d'une statue à Armand Carrel est ouverte. Le journal de Rouen," qui publie une première liste, rappelle le triste duel dans lequel Carrel trouva la mort.

On sait que sa rencontre avec Emile de Girardin eut lieu en 1836, dans le bois de Saint-Mandé:

"Il avait été décidé par les témoins que les combattants seraient placés à quarante pas et qu'ils pourraient faire dix pas chacun. Carrel fauchait la distance d'un pas ferme et rapide. Parvenu à sa limite et levant son pistolet, il tira sur M. de Girardin, qui n'avait encore fait que trois pas environ en ajustant. La détonation des deux armes fut presque simultanée; cependant Carrel avait tiré le premier. M. de Girardin s'écria: "Je suis touché à la cuisse!" et fit feu. "Et moi à l'aine," dit Carrel, après avoir envoyé le feu de son adversaire. Il eut encore la force d'aller s'asseoir sur une tère, au bord de l'allée. Mais l'atteinte était mortelle.

Ses amis le prirent dans leurs bras pour le transporter. En passant auprès de M. de Girardin Carrel voulut s'arrêter: "Souffrez-vous, monsieur de Girardin? "Je désire que vous ne souffriez pas plus que moi.—Adieu, monsieur, je ne vous en veux pas."

Les *Tablettes* des Charentes rapportent que la ville de Rochefort est sur le point d'hériter de plusieurs millions qui lui reviendraient, aux termes du testament du amiral comte Jacob, vu la non exécution, par les premiers donataires, d'une clause formelle de ce testament.

Toto Grumpir se promène à la campagne avec sa bonne.

En passant près d'une ferme, un énorme dindon au jabot rutilant, s'avance en faisant la roue.

L'héritier du nom et de la fortune de Schlomé se cache dans les jupons de sa bonne.

—Es-tu bête, fait celle-ci, d'avoir peur d'un dindon: tu en vois pourtant souvent sur la table à la maison, et tu en mangs.

—Oui, dit Totor; mais celui-là n'est pas assez cuit.

—Les annonces françaises des journaux allemands sont, parfois, d'un comique à dérider un saule pleureur.

Dans le dernier numéro du *Fremdenblatt* de Vienne, on demande un professeur en ces termes (textuel):

Un maître de français
est cherché 3 fois par semaine, avec une bonne prononciation.

Un peu plus loin, c'est le professeur lui-même qui prête le flanc à la critique en publiant cette naïveté idéale:

Une maîtresse diplomée
désire montrer sa langue aux enfants

Au sortir de la Bourse:

Un gros coulissier est abordé par un vieux mendiant.

—Laissez-moi donc tranquille, je n'ai pas de la monnaie.

—Vous pourriez au moins parler français, fait notre homme en lui tournant le dos.

—Pendant un grand dîner, le domestique répand la sauce d'un plat sur l'habit d'un des convives.

La maîtresse de la maison, lançant à l'invité un regard plein de reproches: "Une si bonne sauce!....En reste-t-il au moins pour les autres?"

Si le dîner malgré vous paraît un peu cour et pas trop réconfortant, rendez-le plus abondant par l'addition de la salade suivante:

Découpez quelques oignons de Portugal et une betterave cuite au four; ajoutez du chou-fleur, du céleris et des haricots cuits à l'eau. (On peut remplacer le chou-fleur par un brocoli.) Assaisonnez avec la fourniture habituelle et, pour donner à ce plat une plus séduisante apparence, ornez en le sommet de quelques feuilles de laitue et de cerfeuil; cette verdure, est agréable à la vue.

Cette salade forme un mets nourrissant et très sain.

La mousse amène la détérioration des pelouses et doit être extirpée au printemps avant que le gazon ne reverdisse.

Sur les grandes pelouses de château, la mousse peut être arrachée au moyen d'une herse bourrée de branchages d'aubépine, et sur les pelouses plus modestes des maisons de campagne, elle cède au petit rateau suivi d'un balai.

Après ce coup de peigne et de brosse, le gazon pousse plus vigoureux et étend son émeraude sur les moindres interstices de la clairière à bordures florales.

Un excellent moyen pour remettre, soi-même, ses meubles à neuf.

Mélangez en parties égales de l'huile de lin, de la cire fondue et de l'essence de térébenthine; remuez jusqu'à ce que le mélange épaississe; vous humecterez ensuite légèrement un petit morceau de flanelle et vous en frotterez le meuble à restaurer qui, au bout d'un instant, sera aussi brillant que si vous veniez de l'acheter.

On emploie actuellement trois systèmes différents, dans les laiteries, pour séparer la crème du lait: la force centifuge utilisée par divers machines nouvellement inventées, l'exposition dans des réceptacles très profonds et entourés de glace. Le premier de ces systèmes donne quatre livres de beurre, et les deux derniers trois livres et demie seulement pour cent livres de lait.

Cette indication pourra être utile aux fermières et aux châtelaines qui nous lisent.

Cinquième liste des souscripteurs pour la fête nationale du 14 juillet 1882.

Matifas Hirsch $5, J Pistre $2, Jules Marchal $5, H S Campbell $1, F C $2, Paul Doulies Sr $1, J M Dufour $5, Jean Larnen $5, A Weissenthanner $5, H Mussan $5, H Werner $1, M Schwabacher $2, Gust Daubon $2, Léon Hachmann $10, L D Martin $10, B Dauphan $10, Un ami des Français $ 0 0, Un de $10, J P Guigerie $5, L F Bélanqué 50 cts, Revillon père $25, Dr Souchon $10, Jas Dupas $5, Capitaine Lepère $5, A Coutin $2, J Aycock $1, Jos M Doutos $1, Paul Castaing $2 50 cts, B Herse $1, P Rey $1, G B Fabaro $1, E Frapport $5, Un Pélagordin $5, O M Bédos $5, Dr J Morice $5, M Grass $25, L Marell $1, C Fabaqué $2, Louis Schwartz $5, F Guerie $5, Paul Falcon $5, A William $2 50, F Cespe $2 50, W Perkins $2, W Scallon $2, D Breen $2, T Lawless $2, A H A $1, J B Baud $1, Hyte Chercoeur $1, J P Hook 50 cts, Julius Meyer $10, Lucien Boucher $1, Gustave Billet $1, P Bertin 50 cts, W Hamilton $2, F J McMahon $2, W M Bride $2, M J Montagret $5, L V Desforges $5, O Lafrançois $3, A Cabiro $10, Grey $1, Bech $1, Reg Antoine $5, Romain & Otto $5, Jean Lafon $2, A L Aiffroi $1, H Dabois $1, D Monnier 50 cts, A Briset $2, Nathiese A Lucas $2, Je Marie Cassagne 50 cts, Emile Boucher 50 cts, A Hébert $1, Marius Lannes $2 50, F A O $2 50, un chaudronnier $1, John Ledger $2, John Martin $1, L Blouin $2, J Hachinas $2, Butler $2, A Martin $1, F Weeks $1, Millet $1, Julien Grillet $1, John Willage $1, Paul Valdie $1, Fritzy raid 50 cts, P Roquette $5, Chapotel père $2, L Ariaud $2, F Ricker Président de la compagnie d'Assurances Tentonia $30, A Bongère $5, Wm Adler $5, Geo Hibert $1, Albert Calsens $2, Jean Moyne $1, Mad Olympe $3, M Vartel $2 50, Macon & Co $10, H Lopez $1, Theo Owen $2 50, Jean Le Mulot $2, François Trollet $1, O Gerdi $1, John Hoff 50 cts, A Lejongs $2, L Beaudon $1, J W Langer $1, W Zimmerman $5, J M Provenchère $3, Cash $1, Jas J Ross $25, A & P A Vallermite $10, A Lucas $1, H Billard $3, B Saldy $10, S J Poupart $5, H DuPuts $1, Durant Hallvais $10, Abel Bier $5, Henry Bier $25, Jules Arnost $5, F E Foucher $3, Raymond Pechelé $2, E P Couteaux $5, E Maslin $1, J J Wetzel mg $5, Aug Carière $2 50, J Blum $1, Alex Redon $5, J Fitte $2, Benson Bros $5, J J A Bourg $5, Julius Keiffer $2, Goldstein $1, C Wolf $2 50, Herman Grosman $5, F Fleurinol $5, Jean Blum $1 50, Col W J Vaudry $10, John Br no $5, Un Turc $1, Gallacher $1, Gustave $1, Augustine $1, A Boss $1, A Cuchin $1, F H Poulney 75 cts, P Guerin $1, Un Hospitalier Bordelais 50 cts, A Newhauer $2 50, L Bergeret $1, E Vergnes $5, J Irlan $1, Arabi Pacha $1, John Remy $1, Jouford $1, Cash $1, J Bais $1 50, Cabaut $1 50, Wm Hincks 75, L Block $2, Cash $1, F Vizanat $2, A Lafont $1, M Lapoujade $1, D Verges $1, Ch Munich $2 50, Pierre Demaries $5.

Liste de St-Martinville.

P Damaré $2 50, J A Hitter 50 cts, F Rousseau $2, Mainurin Lepaisce $2 50, A Gerlaud $2 50, J Oger 50 cts, P Faurie $1 50.

Liste de Thibodeaux.

H Hoffman $5, C Axéma $5, Lasalle & Mifflot $1, H H Michelet $5, A Bonrod $2.

Liste de Morgan City.

Maurice M Levy $5, Un ami de la France 50 cts, Une amie de la